

Par terre tout prend déjà un aspect guerrier ; & , si depuis long-tems les cours de Pétersbourg & de Berlin ont eu des vues & des intérêts, qui se croisoient diamétralement, la déclaration ferme & décidée de la premiere, relativement à sa paix avec la Porte, semble avoir porté l'aigreur à l'extrémité. La Cujavie s'attend à recevoir bientôt dans son sein un corps nombreux de cavalerie Prussienne, qui doit s'y porter de la Marche, en longeant les frontieres de la Pologne ; & déjà il a été contracté pour la livraison des fourages à ces troupes. Le général de Möllendorff est délégué à présent pour le commandement en chef de l'armée Prussienne sur nos confins. Celle des Russes dans la Livonie s'est déjà augmentée jusqu'à 60 mille hommes ; & la cour de Vienne n'a pas diminué le corps qu'elle avoit rassemblé dans la Gallicie : elle a jugé, dit-on, devoir le porter par précaution au nombre de 40 mille hommes.

R U S S I E.

PÉTERSBOURG (le 20 *Septembre*). Non-seulement nous ne comptons plus sur la paix avec les Turcs, mais nous croyons prévoir une guerre inévitable avec l'Angleterre & la Prusse. Les lettres de Riga portent que les Prussiens ont tiré un cordon du côté de la Livonie, & que leurs hofards se sont avancés vers la Courlande. On travaille beaucoup aux fortifications de Riga, où il arrive tous les jours nombre de Calmoucs, & où l'on prépare des quartiers pour 24 mille hommes de ces troupes.

Des lettres de Moldavie portent, que le prince Potemkin a fait déclarer au prince de Cobourg, que si les troupes Autrichiennes fortoient d'un côté de la Valachie, pour la rendre aux Otto-